بنك المغرب
BANK AL-MAGHRIB

La lettre de la recherche de Bank Al-Maghrib

Numéro 8 – 2024

Dans ce numéro

PUBLICATIONS 04

Lire les résumés des documents de recherche publiés en 2023 dans la série des documents de travail de Bank Al-Maghrib.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES 12

Consulter les manifestations scientifiques organisées par la Banque durant l'année 2023.

PRIX BANK AL-MAGHRIB POUR LA RECHERCHE ÉCONOMIQUE ET FINANCIERE 17

Découvrir la Cérémonie de Remise des Prix aux Lauréats de la première Édition du Prix Bank Al-Maghrib pour la Recherche économique et financière.

ANIMATION DE SEMINAIRES ET PARTICIPATION A DES CONFERENCES INTERNATIONALES 19

Découvrir les thématiques des séminaires animés par les chercheurs de la Banque et conférences internationales auxquelles ils ont participé.

AGENDA 2024 23

Explorer les manifestations scientifiques inscrites à l'Agenda 2024.

EDITORIAL

Chers lecteurs,

Ce numéro de la lettre de la recherche marque à la fois la fin du plan stratégique 2019-2023 et le lancement de celui de la période 2024-2028, dont l'objectif ultime est d'ériger Bank Al-Maghrib comme un acteur engagé et innovant au service de l'économie et du citoyen. Dans le cadre de ce nouveau plan, la recherche économique ambitionne de renforcer l'expertise de la Banque et consolider sa collaboration avec l'écosystème de recherche. C'est d'ailleurs dans cette perspective que s'inscrit le nouveau programme de recherche qui vise à approfondir la compréhension de l'économie et éclairer les choix en matière de politique monétaire et de stabilité financière, tout en contribuant aux débats sur les politiques publiques.

Au plan des réalisations, l'année 2023 a été marquée principalement par la publication de quatre documents de travail portant sur des thèmes importants pour l'économie nationale : « Transmission à long terme des variations du taux de change aux prix au Maroc », « Impact de la réforme Bâle III sur les banques marocaines », « Estimation du cash non-transactionnel au Maroc » et « Finance à court terme, effets à long terme : théorie et enseignements empiriques dans le contexte marocain ».

La Banque a aussi renforcé son ouverture sur le milieu académique. Ainsi et en marge des Assemblées Annuelles du Fonds Monétaire International et de la Banque mondiale tenues à Marrakech, Bank Al-Maghrib a organisé, en collaboration avec la Banque mondiale, la troisième édition de la Conférence du Réseau de Recherche des Banques Centrales de la région MENA. Cette rencontre portant sur le thème « Marchés du Travail et Transformation Structurelle » a attiré des chercheurs de renom dont Professeur Esther Duflo, lauréate du Prix Nobel d'Economie.

De même, l'année 2023 a connu la tenue de plusieurs manifestations scientifiques. Celles-ci comprennent des séminaires internes abordant des sujets d'actualité pour la Banque, ainsi que des conférences organisées dans différentes villes du Royaume dans le cadre de la Global Money Week et du programme Présence de Place de la Banque.

Enfin, l'année 2023 a connu également l'organisation de la cérémonie de la première édition du Prix Bank Al-Maghrib pour la Recherche Economique et Financière. Cette initiative qui s'inscrit dans le cadre de la politique RSE de la Banque témoigne de son engagement envers le développement de la recherche économique. Après un processus de sélection rigoureux, trois lauréats ont été primés pour leurs contributions scientifiques.

Pour ce qui est de l'année 2024, la Banque a organisé à Dakhla la cinquième édition des Journées Internationales de la Macroéconomie et de la Finance du 22 au 24 mai sous le thème « Intégration économique en Afrique : la voie vers un avenir plus prospère », en collaboration avec l'Université Cadi Ayyad de Marrakech, l'Université de Bâle, et en partenariat avec le Conseil Régional de Dakhla Oued Eddahab. En outre, la Banque lancera prochainement la deuxième édition du Prix Bank Al-Maghrib pour la Recherche Economique et Financière.

.

Abdessamad SAIDI
Directeur du Département Recherche

PUBLICATIONS

SHORT-TERM FINANCE, LONG-TERM EFFECTS: THEORY AND EVIDENCE FROM MOROCCO

Kenza Benhima

Min Fang

Omar Chafik

Wenxia Tang

Dans le cadre d'une convention avec l'Université de Lausanne, Tamwilcom et Bank Al-Maghrib, ce travail de recherche a eu pour objectif d'analyser les données du programme de garantie des crédits (PGC) au Maroc sur la période 2009-2019 afin de répondre à deux questions centrales : (i) dans quelle mesure le PGC aide les entreprises garanties à améliorer leur situation financière par rapport aux entreprises non-garanties ? (ii) l'expansion du PGC en réduisant le coût de participation ou en augmentant le ratio de garantie sera-t-elle bénéfique en termes de croissance et de bien-être des entreprises ?

Afin de répondre à ces questions, les données sur les garantis fournies par Tamwilcom, de 2009 à 2019, ont été intégrées avec la base de données des bilans des entreprises marocaines disponibles sur Orbis. Ensuite, un échantillon de contrôle a été constitué, dans lequel chaque entreprise garantie était appariée avec les cinq entreprises les plus similaires au cours des trois années précédant la réception de la garantie. La sélection repose sur les variables suivantes : le total des actifs, le chiffre d'affaires, le passif circulant, la trésorerie et l'âge de l'entreprise.
De même, une analyse de régression en doubles différences a été utilisée pour évaluer l'impact du PGC sur certains indicateurs financiers clés des entreprises bénéficiaires. Aussi, pour évaluer l'impact d'une expansion du PGC sur les gains de croissance et de bien-être, un modèle d'équilibre général prenant en compte l'hétérogénéité des entreprises a été mobilisé.

S'agissant des résultats, l'analyse empirique montre que l'accès aux prêts garantis permet aux entreprises d'améliorer leur production et leurs intrants en termes de travail et de capital et connaissent une croissance soutenue de leur passif circulant au-delà de la période du prêt accordé, mais sans pour autant augmenter la liquidité à leur disposition. Ceci indique un effet de levier à court terme plus important après l'obtention de la garantie, réduisant les contraintes de financement des entreprises. L'inclusion de ces faits stylisés dans le modèle souligne les gains substantiels de l'expansion du PGC en termes de croissance des entreprises. Cette analyse montre que l'expansion du PGC, en augmentant le montant garanti ou en réduisant le coût de participation, serait efficace, avec des résultats relativement meilleurs pour la première option.

TRANSMISSION À LONG-TERME DES VARIATIONS DU TAUX DE CHANGE AUX PRIX AU MAROC

Aya Achour

Omar Chafik

L'analyse des relations entre le taux de change et l'inflation revêt une importance majeure, notamment pour une petite économie ouverte comme celle du Maroc. En effet, le taux de change joue un rôle crucial dans la formation des prix et l'évolution de la croissance économique. Les variations du taux de change influent directement sur l'inflation en entraînant une hausse des coûts des importations, et indirectement à travers des mécanismes qui peuvent modifier le niveau de production nationale. Ces derniers se traduisent par des ajustements de la demande étrangère adressée à l'économie nationale, ainsi que par des effets de substitution entre les produits locaux et importés en cas de variations du taux de change.

Dans le contexte international actuel marqué par une forte hausse de l'inflation, les variations du taux de change pourraient davantage alimenter la hausse des prix, renforçant ainsi les pressions inflationnistes. De plus, dans une perspective d'assouplissement plus accru du régime de change au Maroc, le rôle du taux de change deviendrait de plus en plus crucial. D'une part, l'activation du canal du taux de change renforcerait les mécanismes de transmission de la politique monétaire. D'autre part, les mouvements du taux de change nominal permettraient d'absorber de manière plus efficace les chocs externes. Cependant, cette capacité du taux de change à canaliser les chocs externes dépendrait de la nature du lien entre le taux de change et l'inflation, ainsi que du degré de transmission de ses variations à l'inflation.

Dans le but d'estimer le taux de transmission, ou pass-through, du taux de change à l'inflation au Maroc, des modèles en forme réduite et structurelle ont été utilisés sur un échantillon de données trimestrielles couvrant la période du TI 2007 au T4 2021. La première estimation, appelée forme réduite, repose sur un modèle autorégressif à retards échelonnés (ARDL). La deuxième estimation a été effectuée à l'aide d'un modèle VAR structurel avec restrictions de long terme, prenant en compte les interactions mutuelles entre les prix et leurs différents déterminants, notamment le taux de change. Les résultats de cette étude révèlent un pass-through incomplet du taux de change à l'indice des prix à la consommation, d'une ampleur d'environ 33% à long terme. Le degré de transmission à l'indice des prix à la consommation sous-jacent (excluant les produits alimentaires à prix volatils et les produits énergétiques) est moins important, s'établissant à 14%. L'évaluation de l'intensité de transmission des taux de change bilatéraux indique un pass-through de l'EUR/MAD

similaire à celui du taux de change effectif nominal, avec un niveau de 34% sur la même période. En revanche, le degré de transmission des fluctuations du dollar aux prix est moins prononcé, s'établissant à 10,5%.

Dans le but d'approfondir nos connaissances de la relation entre le taux de change et l'inflation sur la période récente, marquée par une succession de réformes et de chocs économiques sans précédent, une réévaluation du niveau de l'ERPT sur la période allant du T1 2016 au T2 2022 a été également réalisée. Les résultats de cette analyse indiquent une augmentation relativement limitée du pass-through, passant de 33% à 38% et s'expliquant par: i) la suppression tardive des subventions aux prix des produits pétroliers en comparaison avec la majorité des pays émergents; ii) les effets adverses de la pandémie du Covid-19; iii) la nature des chocs ayant entraîné une appréciation persistante du dirham depuis l'entrée en vigueur de la réforme du change en 2018 ainsi que iv) l'apprentissage progressif des acteurs économiques relatif à la nature des fluctuations du taux de change lors des phases transitoires vers un régime de change plus flexible.

IMPACT DE LA RÉFORME BÂLE III SUR LES BANQUES MAROCAINES

Mohammed Mikou

La crise financière mondiale de 2008 et la Grande Récession qui a suivi ont révélé l'importance de la stabilité financière pour la santé économique des pays et la nécessité d'assurer un système financier résilient face aux chocs. En réponse, la réforme Bale III a été initiée pour consolider les normes mondiales en matière de réglementation et de supervision bancaire afin de renforcer la stabilité financière. En raison de l'ampleur de cette réforme, plusieurs Banques Centrales et institutions internationales ont procédé à l'évaluation de ses implications pour l'économie en général et le secteur bancaire en particulier.

L'objectif de ce travail est d'évaluer les coûts et les bénéfices de l'application des exigences plus élevées en matière de capitaux propres sur les banques marocaines. Les impacts négatifs se reflètent dans l'augmentation des taux d'intérêt des prêts bancaires et les coûts de financement des banques marocaines, ce qui peut entraîner une réduction de l'accès au crédit pour les entreprises et les particuliers. Les bénéfices résultent principalement de l'atténuation des risques de crises bancaires et des pertes macroéconomiques qui pourraient en découler.

L'approche méthodologique de ce travail repose sur : (i) un modèle comptable qui utilise une représentation agrégée et simplifiée du bilan des banques marocaines, (ii) un modèle de données de panel utilisé dans la littérature académique et institutionnelle, basé sur le théorème de Modigliani-Miller (MM) et le modèle d'évaluation des actifs financiers (CAPM), et (iii) une mesure du risque systémique appelée SRISK, utilisée par plusieurs Banques Centrales notamment depuis la dernière crise financière.

Les résultats empiriques montrent que le renforcement des ratios de solvabilité à la suite de la réforme de Bâle III a un impact négligeable sur les taux débiteurs et le coût de financement. Cependant, les avantages en matière de résilience du système bancaire sont significatifs. Ainsi, ce travail de recherche aboutit à trois principaux enseignements :

- Une augmentation de 1 point de pourcentage (pp) du ratio de solvabilité entraîne une augmentation de 7,69 points de base (pb) des taux d'intérêt des prêts bancaires. Cette augmentation est inférieure à ce que l'on observe dans d'autres pays dans la littérature comparable.

- L'impact sur les coûts de financement est estimé à environ 1 pb selon le ratio de levier, alors qu'il est d'environ 2 pb selon le ratio Tier 1.

Cet effet reste faible, à un niveau inférieur à 10 bp, même si le montant d'exigence en fonds propres des banques est amené à doubler.

- **L'augmentation d'un pp des capitaux propres permet une réduction significative du risque systémique des banques marocaines, de -25% en 2020 et -31% en 2021. Cependant, cette amélioration de la résilience de ces banques peut être modérée pendant les périodes de crise financière.**

ESTIMATION DU CASH NON-TRANSACTIONNEL AU MAROC

Linah Shimi

Abdessamad Saidi

Franz Seitz

Depuis quelques années, la problématique du « paradoxe apparent du cash » suscite un regain d'intérêt pour qualifier une situation de hausse continue de la demande de cash, malgré la relative baisse de la part des transactions courantes effectuées en liquide en faveur des moyens de paiement digitalisés (cartes bancaires, paiements électroniques ou téléphoniques etc...). Cette dynamique soutenue de la demande pour le cash peut s'expliquer par une utilisation plus intensive de la monnaie comme réserve de valeur, c'est-à-dire à des fins de thésaurisation. Et cela inquiète particulièrement les Banques Centrales car des seuils importants de thésaurisation peuvent affecter la conduite de leurs missions notamment en matière de politique monétaire et de stabilité financière.

Ce document de travail vise à apporter un premier éclairage constructif à cette problématique de la thésaurisation encore méconnue au Maroc. Le dynamisme actuel du cash est-il essentiellement motivé par de la thésaurisation ? A combien est estimée la demande de cash non transactionnelle et comment a-t-elle évoluée au Maroc depuis le début des années 2000 ?

Pour répondre à ces questions, ce document de travail adopte les trois principales méthodes empiriques indirectes d'estimation du cash non transactionnel utilisées dans la littérature : i) la méthode des ratios, ii) la méthode de la durée de vie et iii) la méthode de la saisonnalité. Ces méthodes d'estimation font l'hypothèse que la thésaurisation s'effectue essentiellement sur les grandes coupures, alors que l'usage des petites coupures est quasi-exclusivement transactionnel. Dans le cas du Maroc, les grandes coupures retenues sont les billets de 100 DH et de 200 DH propices à la thésaurisation. La méthode des ratios déduit les montants thésaurisés des déviations dans les trajectoires de croissance des grandes coupures relativement aux petites coupures de transaction (tous les autres billets et pièces en circulation au Maroc). La méthode de la durée de vie évalue quant à elle les sommes thésaurisées en comparant les durées de vie effectives des grandes et des petites coupures. Enfin, la méthode de la saisonnalité déduit les montants du cash non transactionnel en comparant la structure saisonnière des grandes coupures à celle d'un proxy modélisant les transactions courantes (petites coupures, la consommation privée, les dépôts à vue).

Au global, les résultats des différentes estimations s'accordent sur une tendance haussière du cash non transactionnel depuis le début des années 2000. Selon l'approche utilisée et les hypothèses retenues, les montants thésaurisés se situeraient en 2021 entre

60% et 80% de la valeur des billets de 100 DH et 200 DH en circulation. Cela représenterait près de 20% du PIB du Maroc en 2021. Ces montants estimés du cash non transactionnel sont élevés et doivent être interprétés en tenant compte des limites techniques intrinsèques aux approches d'estimations retenues et de la structure de l'économie marocaine : l'épargne des ménages non bancarisés qui pratiquent une « thésaurisation forcée », des propriétés du cash transitant par le secteur informel important au Maroc qui peuvent-être différentes de celles du « cash formel » (notamment en termes de durée de vie des billets qui peut-être plus longue dans les sphères closes de l'économie).

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

OFFICE OF THE CHIEF ECONOMIST
MIDDLE EAST & NORTH AFRICA
THE WORLD BANK

بنك المغرب
BANK AL-MAGHRIB

ANNUAL MEETINGS 2023 | Marrakech
WORLD BANK GROUP
INTERNATIONAL MONETARY FUND

MARCHÉS DU TRAVAIL ET TRANSFORMATION STRUCTURELLE

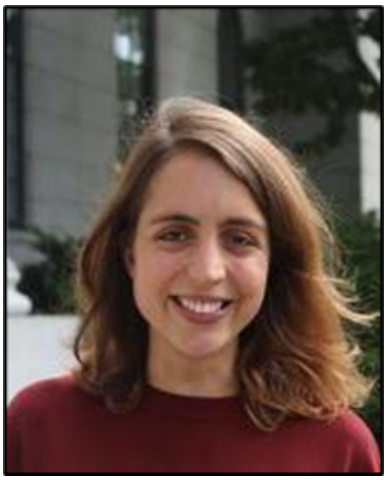
Rabat, les 14 et 15 septembre 2023

Dans le cadre des préparatifs aux Assemblées Annuelles du Groupe de la Banque Mondiale et du FMI, qui ont eu lieu à Marrakech en octobre 2023, Bank Al-Maghrib et le Bureau de l'économiste en chef pour la région MENA de la Banque mondiale ont organisé à Rabat, les 14 et 15 septembre 2023, la troisième conférence annuelle du réseau régional de recherche des Banques centrales de la région MENA sous le thème « Marchés du travail et transformation structurelle ».

L'évènement a réuni des experts issus des milieux universitaires marocains et étrangers ainsi que des responsables au sein d'organisations nationales et internationales. Les mots d'ouverture ont été prononcés par M. Abdellatif Jouahri (Wali de Bank Al-Maghrib), M. Younes Sekkouri (Ministre de l'inclusion économique, des petites entreprises, de l'emploi et des compétences), et M. Ferid Belhaj (Vice-président régional de la Banque mondiale).
Durant cette édition, quatre sessions principales ont été animées par Esther Duflo (Lauréate du Prix Nobel en Economie et Professeure d'économie du développement, Massachusetts Institute of Technology), Chang-Tai Hsieh (professeur d'économie Phyllis and Irwin Winkelried, The University of Chicago Booth School of Business), Seema Jayachandran (Professeure d'économie et d'affaires publiques, Princeton University), et Rachel Ngai (Professeure associée d'économie, The London School of Economics and Political Science).

Les travaux de la conférence ont essentiellement abordé le changement structurel dans la région MENA en lien avec : les inégalités de genre, la pauvreté, les réformes du marché du travail, le capital humain, la migration, l'environnement, et le rôle du secteur privé. Les actes de cette conférence sont disponibles pour consultation sur le portail institutionnel de la Banque.

EVALUATION DU PROGRAMME DE PROSPECTION ET DES SERVICES D'AIDE AU RECRUTEMENT DE L'ANAPEC



Mme Louise Paul-Delvaux, chercheure à la Harvard Kennedy School Evidence for Policy Design (EPoD) et chercheure affiliée au Lab de l'Emploi Maroc, a animé le 03 mars au Centre de formation professionnelle un séminaire au profit des agents de la Banque sur « Les besoins et défis des employeurs au Maroc : analyse d'enquête menée en collaboration avec l'ANAPEC ».

Ce travail mené auprès de 8000 employeurs pendant l'été 2022 a révélé que 62% des employeurs estiment qu'il y a une inadéquation entre leurs besoins et les compétences et la motivation des candidats. Pour ce qui est de la familiarité des employeurs avec les services de l'ANAPEC, un tiers des entreprises ont déclaré n'avoir jamais bénéficié d'un service de l'ANAPEC, tandis que seulement 39% déclarent avoir utilisé l'ANAPEC comme canal de recrutement au cours des deux dernières années. Enfin, cette enquête a mis en exergue de nombreux défis auxquels les employeurs marocains sont confrontés en matière d'embauche. En effet, 45% des entreprises déclarent recevoir des candidatures non pertinentes, 49% soulignent que les candidats manquent significativement d'expérience et 43% affirment que la formation des candidats ne répond pas à leurs besoins. En somme, la réduction progressive de ce décalage entre l'offre sur le marché du travail et les besoins des entreprises est de nature à stimuler l'emploi particulièrement des jeunes.

LE PROJET DYNAREJULIA

Monsieur Michel Juillard, expert de la banque de France, a animé le 25 mai à Rabat un séminaire de recherche sur "Le projet DynareJulia" (logiciel utilisé pour résoudre, simuler et estimer les modèles DSGE.. L'expert a présenté DynareJulia, une version innovée du projet Dynare visant à améliorer la modularité, la vitesse et l'intégration de nouveaux algorithmes pour la manipulation de modèles économiques complexes. Dans sa présentation, il a souligné l'importance de Julia pour le calcul scientifique et a mis en avant les réalisations du projet, notamment en matière de simulations et d'estimations. Les prochaines étapes incluent l'expansion des capacités d'approximation, l'intégration de méthodes globales et l'ajout d'algorithmes MCMC, dans le but de réduire le temps nécessaire pour obtenir des résultats et de gérer des modèles à agents hétérogènes. Le séminaire a vu la participation en plus des économistes de Bank Al-Maghrib, des universitaires enseignants et des étudiants, rassemblant une quarantaine de participants. Cette rencontre a permis un échange enrichissant autour des avancées et des perspectives du projet DynareJulia.

PROJET DE STRUCTURATION DES DONNÉES DE CENTRALE DES RISQUES CONSOLIDÉE RELATIVES AUX ENTREPRISES

Dans le cadre de la convention de recherche signée entre Bank Al-Maghrib, Tamwilcom et l'Université de Lausanne, Mme Kenza Benhima a animé le 27 juillet 2023 un séminaire au profit des chercheurs de la Banque sur le projet de structuration de la base de données Credit-bureau qui sera mobilisée pour approfondir les travaux de recherche sur les conséquences des contraintes de liquidité sur les entreprises au Maroc. Lors de cette rencontre, Mme Benhima a présenté la base de données "Centrale des Risques Consolidée relatives aux Entreprises (CRCE)", élaborée à partir de la consolidation des archives des déclarations mensuelles des établissements de crédit sur les entreprises, envoyées à la centrale des risques de Bank Al-Maghrib entre 2012 et 2022. Elle a exposé les cinq tables constituant la base de données (Clients, Informations Financières, Contrats de Crédit, Garanties et Informations Négatives), ainsi que la description détaillée des variables de chaque table. Par la suite, des discussions ont eu lieu sur les pistes d'exploitation de cette base de données dans des travaux futurs.

INCERTITUDE DES REVENUS ET DYNAMIQUE NON-LINÉAIRE : UN CADRE D'ATTENTES SUBJECTIVES

Mme Laura Hospido, économiste-chercheuse senior au sein de la Banque d'Espagne, a animé un webinaire le 19 décembre 2023 un webinaire au profit des chercheurs de la Banque sur le thème « Incertitude des revenus et dynamique non linéaire : Un cadre d'attentes subjectives ».

Alors que les incertitudes influencent les décisions des ménages, elles ne sont pas directement observables. L'incertitude quant au revenu futur en particulier est un facteur crucial qui affecte les décisions de consommation et d'investissement des ménages. Le travail présenté par Mme Hospido estime l'incertitude du revenu des ménages en utilisant des distributions prédictives du revenu basées à la fois sur le revenu réalisé et sur les données relatives aux attentes subjectives. Les résultats montrent que lorsque l'on utilise le revenu réalisé pour l'estimation, le risque de revenu présente une persistance non-linéaire : (i) les chocs (très) positifs pour les ménages à faible revenu et les chocs (très) négatifs pour les ménages à revenu élevé sont associés à une persistance plus faible que les autres chocs ; (ii) les chocs inhabituels ont une plus grande propension à effacer l'historique des chocs passés ; (iii) les asymétries sont également présentes dans l'estimation à partir des attentes ; et (iv) l'existence de non-linéarités dans le processus de revenu est importante car elle induit des choix de consommation hétérogènes entre les ménages.

IMPACT DES RÉFORMES FISCALES AU MAROC ET LA PROGRESSIVITÉ DE L'IMPÔT

M. Abdelkhalek Touhami et Mme. Dorothée Boccanfuso de l'Université Mohammed VI Polytechnique, ont animé le 22 décembre 2023 un séminaire portant sur leurs travaux en matière de l'impact des réformes fiscales au Maroc et la progressivité de l'impôt.

Dans leurs travaux, les deux chercheurs montrent que le système d'impôts et de subventions au Maroc, pris dans son ensemble, est redistributif et concluent donc sans ambiguïté que ce système réduit la pauvreté et les inégalités. Cependant, la taxe sur la valeur ajoutée est régressive dans sa forme actuelle, contrairement à l'impôt sur le revenu qui est progressif. Les subventions pour l'enseignement primaire et secondaire sont fortement progressives, alors que celles pour l'enseignement supérieur sont régressives et profitent aux quintiles les plus riches. Enfin, les subventions explicites à la farine, au gaz butane et au sucre réduisent la pauvreté, bien qu'elles ne soient pas autant favorables aux pauvres qui en ont le plus besoin.

PRIX BANK AL-MAGHRIB POUR LA RECHERCHE ÉCONOMIQUE ET FINANCIERE

PRIX BANK AL-MAGHRIB
POUR LA RECHERCHE
ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

بنك المغرب
BANK AL-MAGHRIB

CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX AUX LAURÉATS DE LA PREMIÈRE ÉDITION DU PRIX BANK AL-MAGHRIB POUR LA RECHERCHE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Dans le cadre des orientations de l'axe économique de sa politique RSE et de son engagement à promouvoir la recherche dans les domaines économiques et financiers, Bank Al-Maghrib a lancé en 2022 la première édition du « Prix Bank Al-Maghrib pour la recherche économique et financière ». La cérémonie de remise des Prix aux lauréats primés a eu lieu le 25 mai 2023 au niveau du centre de formation de la Banque à Rabat.

Cette rencontre a été marquée par les allocutions d'ouverture de Monsieur Abdellatif Jouahri, Wali Bank Al-Maghrib. Aussi, une session inaugurale sur le thème « Instabilité des valorisations financières » a été animée par M. Olivier Davanne, Professeur à l'Université Paris Dauphine et expert des marchés financiers, et une session dédiée à la présentation des travaux de recherche primés.

Le Jury du Prix a décerné le Prix d'excellence (premier) à Mme. Ilhame Lagrine, pour son travail de recherche intitulé "Sudden Stops across countries and decades : An empirical investigation" réalisé dans le cadre de sa thèse de doctorat soutenue à l'Université de Rennes I ; le Prix d'encouragement à Mme. Salma Slimani, pour son travail de recherche intitulé "Les effets des chocs budgétaires et monétaires sur l'économie marocaine : Estimation d'un modèle DSGE", réalisé dans le cadre de sa thèse de doctorat soutenue à l'Université Mohammed V Rabat ; et le Prix coup de cœur à Monsieur Ahmed Stitou, pour son travail "Banque, monnaie et niveau optimal des réserves obligatoires", réalisé dans le cadre de sa thèse de doctorat soutenue à l'Université Paris II : Panthéon – Assas. La seconde édition du Prix sera lancée en 2024.

ANIMATION DE SEMINAIRES ET PARTICIPATION A DES CONFERENCES INTERNATIONALES

PROGRAMME PRÉSENCE DE PLACE DE BANK AL-MAGHRIB ET GLOBAL MONEY WEEK

Dans le cadre du Global Money Week, semaine de l'éducation financière au Maroc, qui a eu lieu du 20 mars au 2 avril 2023, ainsi que du programme présence de place de Bank Al-Maghrib, M. Hicham Doghmi, Economiste au Département de Recherche, s'est rendu à l'École nationale de commerce et de gestion de Oujda (ENCG) (30 mars), à la faculté pluridisciplinaire de Nador (31 mars), à l'ENCG de Meknès (19 octobre) et à la Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales de Kénitra (26 décembre) pour animer des conférences sur « L'inflation, politique monétaire et stabilité des prix ».

Ces interventions, à caractère pédagogique, visent à expliquer aux étudiants universitaires le concept de l'inflation, ses mesures, ses sources et son impact sur l'économie. Elles visent également à expliquer le rôle que joue la Banque centrale dans le maintien de la stabilité des prix, à travers la politique monétaire.

RENCONTRE SUR LES ANTICIPATIONS D'INFLATION

Casablanca, le 23 novembre 2023

Dans le cadre de l'amélioration du dispositif de l'enquête sur les anticipations d'inflation (EAI), la Direction Statistique et Gestion des données, la Direction des Etudes Economiques et le Département Recherche de Bank Al-Maghrib ont organisé, le 23 novembre 2023 à Casablanca, une rencontre avec les experts du panel de cette enquête. Cette rencontre a été l'occasion d'échanger autour de la politique monétaire et des anticipations d'inflation et s'est organisée autour de trois sessions : 1) Le rôle des anticipations d'inflation dans la conduite de la politique monétaire ; 2) Le processus BAM de l'enquête sur les anticipations d'inflation ; et 3) Les modèles de prévision de l'inflation de BAM.

Dans ce cadre, M. Hicham Doghmi a animé la première session de cette rencontre. Dans un premier temps, il a mis en avant l'importance des anticipations d'inflation et le rôle qu'elles jouent dans la dynamique des prix. Ensuite, le propos a porté sur la mesure des anticipations auprès des ménages, des entreprises, des experts mais également à partir de certaines données des marchés financiers. Enfin, la dernière partie de son intervention a été dédiée à la question de la formation des anticipations et comment les Banques centrales peuvent, à travers leurs politiques de communication, influer sur leurs évolutions.

LES MISSIONS PRINCIPALES DE BANK AL-MAGHRIB

Rabat, le 19 décembre 2023

Dans le cadre de l'engagement de la Banque à favoriser les interactions avec le monde académique, le Département Recherche, en collaboration avec le Département Musées, a animé des présentations au profit des étudiants en vue de leur expliquer les missions fondamentales de la Banque centrale. Ces présentations ont abordé différents aspects, allant de l'émission de la monnaie à la politique monétaire, en passant par la régulation financière et la supervision bancaire. Cette session a permis aux étudiants de mieux appréhender les enjeux économiques ainsi que le rôle crucial de la Banque. L'interaction dynamique et l'intérêt manifesté par les étudiants témoignent de l'importance de ces initiatives éducatives.

LE 14ÈME CONGRÈS INTERNATIONAL DES COMPTES DE TRANSFERTS NATIONAUX (NTA)

PARIS, DU 14 AU 17 FÉVRIER 2023

Le Congrès international des Comptes de Transferts Nationaux a eu lieu du 14 au 17 février 2023 à l'Université Paris Dauphine à Paris avec la participation d'éminents experts et décideurs politiques qui ont discuté de l'influence de la croissance démographique et de l'évolution des structures d'âge sur les performances macroéconomiques, l'équité entre les sexes et les générations, les finances publiques et l'atteinte des objectifs de développement durable.

Mme Sara Loukili, économiste-chercheuse au sein du Département Recherche, a présenté les résultats d'un travail de recherche qui propose une mesure de la production visible et invisible de la population marocaine et des différences en la matière entre les sexes et par âge. Les résultats soulignent une production marchande dominée par les hommes et une production non-rémunérée dominée par les femmes. La production totale non rémunérée tout au long du cycle de vie est estimée à près de 35 % du PIB national. La grande majorité de cette charge de travail non rémunéré incombe aux femmes âgées de 18 à 39 ans. Ce travail conclut que pour réduire l'écart entre les sexes en matière de participation au marché du travail, il sera nécessaire de fournir des substituts accessibles à la production non-rémunérée sur le marché.

LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LE CASH

Bad Homburg, du 12 au 14 septembre 2023

La Deutsche Bundesbank a organisé sa sixième conférence internationale sur le cash à Bad Homburg, en Allemagne, du 12 au 14 septembre 2023.
Cette conférence s'est tenue autour d'une thématique principale « Le cash et l'avenir de la monnaie". L'objectif étant d'échanger sur des thématiques d'actualité telles que les déterminants de la demande de cash, la thésaurisation, l'avenir du cash dans un contexte d'émergence des paiements digitaux et des monnaies digitales, etc. Cette conférence annuelle offre ainsi un espace de réflexion stimulant aux experts du monde académique et d'autorités publiques pour présenter leurs travaux de recherche sur le cash.

Au-delà de la Bundesbank, l'évènement a été marqué par la participation de plusieurs banques centrales telles que la Banque du Canada, la BCE, la Banque de France, la Banque d'Espagne, la Banque de Réserve de la Nouvelle-Zélande, la Banque des Pays-Bas, la Banque nationale Suisse...
Dans le cadre de cette conférence, Mme Linah SHIMI, Responsable du service Politique Monétaire au sein du Département de Recherche, a participé à cet évènement en y présentant les résultats du document de travail de Bank Al Maghrib portant sur l'estimation du cash non transactionnel au Maroc.

JOURNÉES D'ETUDES SUR LA MONNAIE NUMÉRIQUE DE BANQUE CENTRALE

Rouen, les 7 et 8 décembre 2023

Le Réseau des Monnaies Numériques de Banque Centrale (RMNBC) du Laboratoire d'Economie de Rouen (LERN), a organisé deux journées d'études les 7 et 8 décembre 2023 à Rouen sur les thématiques de l'Euro numérique, des monnaies numériques privées et de la numérisation financière dans les pays en développement.
Ces journées associent, des économistes chercheurs de Banques Centrales à l'instar de la Banque de France, la Banque Centrale de Bulgarie, la Banque des Etats d'Afrique Centrale et la Banque Centrale de la République du Congo, des chercheurs membres du Réseau des Monnaies Numériques de Banque Centrale, ainsi que des chercheurs s'intéressant aux thématiques des monnaies numériques et de l'inclusion financière bancaire et numérique de plusieurs pays comme la France, le Cameroun et la République du Congo.
Lors de ces journées, M. Kamal Lahlou, Responsable du Service Analyse des Politiques Publiques, a participé à une table ronde sur le sujet dans laquelle il a partagé quelques éléments sur les enjeux et défis de la monnaie numérique de Banque centrale pour les pays en développement à l'instar du Maroc.

AGENDA 2024

Bank Al-Maghrib, l'Université Cadi Ayyad de Marrakech (Le Laboratoire de Recherche en Innovation, Responsabilités et Développement Durable- INREDD) et Bernoulli Center for Economics (BCE) de l'Université de Bâle, en collaboration avec le Conseil Régional de Dakhla Oued Eddahab organisent du 22 au 24 mai 2024 au Palais des Congrès de Dakhla la 5ème édition des Journées Internationales de Macroéconomie et de Finance (JIMF). Le but de cet événement est de promouvoir un échange constructif entre chercheurs et décideurs et de formuler des recommandations aux questions critiques en matière de politiques économiques.

La conférence propose un programme scientifique riche à commencer par les mots d'ouverture de Monsieur le Wali, Monsieur Ryad Mezzour (ministre de l'Industrie et du Commerce), Monsieur Yanja El Khattat (président du Conseil de la région Dakhla-Oued-Ed-Dahab), Monsieur Abdelkrim Outaleb (doyen de la faculté des sciences juridiques, économiques et sociales de l'Université Cadi Ayyad, Marrakech) et Monsieur Aleksander Berentsen (président du centre Bernoulli de l'Université de Bâle). Par ailleurs, Quatre Policy panels auront lieu dont le premier portera sur les progrès et les défis de l'intégration économique africaine, le second sur les enjeux et opportunités liés à l'Initiative de l'Atlantique, le troisième sur le développement territorial et intégration économique et le quatrième sur la recherche et l'innovation sur le continent africain. Le programme propose également plusieurs conférences principales animées par des chercheurs éminents et quatre sessions de recherche dédiées à la présentation de 15 travaux sélectionnés par le comité scientifique de la conférence.

Pour toutes les informations concernant les Journées Internationales de Macroéconomie et de Finance, veuillez consulter le site http://jimf-maroc.com/ ou le portail institutionnel de Bank Al-Maghrib.

LA DEUXIÈME ÉDITION DU « PRIX BANK AL-MAGHRIB POUR LA RECHERCHE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE »

Bank Al-Maghrib lancera un appel à candidatures pour la deuxième édition du « Prix Bank Al-Maghrib pour la recherche économique et financière ».

Ce Prix, qui s'inscrit dans le cadre des orientations de la politique RSE de la Banque, vise à soutenir la recherche dans les domaines liés aux missions de la Banque, à renforcer les synergies avec le monde académique et à contribuer au rayonnement de la recherche économique et au développement de l'écosystème de recherche à l'échelle nationale.

Sont éligibles à ce Prix, tous les chercheurs de nationalité marocaine âgés de moins de 40 ans, au moment de la publication de l'appel à candidatures, ayant effectué leurs études doctorales dans des établissements d'enseignement supérieur marocains ou étrangers.

Le dossier de candidature devra comporter tous les éléments requis pour son éligibilité et être transmis à l'adresse électronique : prixdelarecherche@bkam.ma.

www.bkam.ma